



## RECAPAGRI

### La balance commerciale alimentaire à fin Septembre 2016

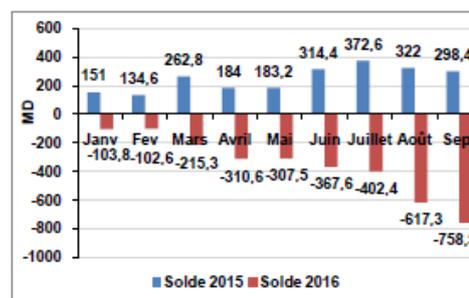
La balance commerciale alimentaire a été déficitaire de janvier 2016 à fin septembre 2016. Le déficit au terme du 9ème mois de l'année a atteint 758.5 MD soit 1056.9 MD de moins par rapport au solde excédentaire de l'année précédente où il avait été de 298.4 MD et un taux de couverture de 72.1% contre 110.9% en 2015.

La valeur des exportations a diminué de 35.3% en raison d'une baisse des ventes de l'huile d'olive, celle des importations a régressé de 0.5%.

La réduction de la facture céréalière suite à la baisse des prix à l'import conjuguée à une diminution du volume et du prix moyen des achats du sucre expliquent en partie cette régression. Par ailleurs à l'exception de la pomme de terre, les prix moyens des principaux produits alimentaires importés ont baissé. Le déficit de la balance commerciale alimentaire a contribué pour près

de 8.1% au déficit global de la balance commerciale du pays qui a atteint 9326.7 MD contre 9268 MD à fin septembre 2015 soit 0.6% de plus.

Evolution du solde de la balance commerciale alimentaire au terme du mois de septembre 2015 et 2016.



Source : Calculs de l'ONAGRI d'après l'INS.

### Mercuriale de Bir El kassa (Octobre 2016)

Evolution de l'offre globale  
Octobre 2016/ Octobre 2015

- Diminution de l'offre globale des légumes (-12%)
- Diminution de l'offre globale des fruits (-8%)
- Augmentation de l'offre globale des produits de la mer (+2%)

Evolution de l'offre des principaux produits



Evolution des prix des principaux produits



## Pêche et aquaculture en Tunisie à fin Septembre 2016 (Résultats de 2016 par rapport à 2015)

La production de la pêche et de l'aquaculture à fin septembre 2016 a été de 79,2 mille tonnes contre 93,8 mille tonnes au cours de la même période de 2015, soit une baisse de 15,6%. La baisse de la production a concerné essentiellement la pêche au chalut benthique (-25%), la pêche au poisson bleu (-19%) et la pêche côtière (-10%).

Concernant l'aquaculture, la production réalisée à fin septembre 2016 a été de 9,6 mille tonnes contre 10,5 mille tonnes réalisées à la même période de 2015 (8,6%).

Les exportations ont baissé de 2.1% en volume avec atteint 14.3 mille tonnes contre 14.6 mille tonnes et de 0.6% en valeur avec 227.2 MD contre 228.6 MD à fin septembre 2015.

Les importations ont atteint 22,3 mille tonnes pour une valeur de 112,3 MD contre 19,4 mille tonnes et une valeur de 81,8 MD au terme des neuf premiers mois de 2015, soit des augmentations respectives de (+15%) et (+37,3%).

Le solde des échanges extérieurs des produits de la pêche a été positif avec (+114,9 MD) en 2016 contre (+146,8 MD) enregistrés à la même période de l'année précédente(21,7 %).

*NB : Les chiffres de l'année 2016 sont préliminaires.*

Source : Calculs de l'ONAGRI d'après les chiffres de la Direction Générale de la Pêche et de l'Aquaculture.



Figure 1. Evolution du volume de la production, de l'exportation et de l'importation des produits de la pêche et de l'aquaculture.

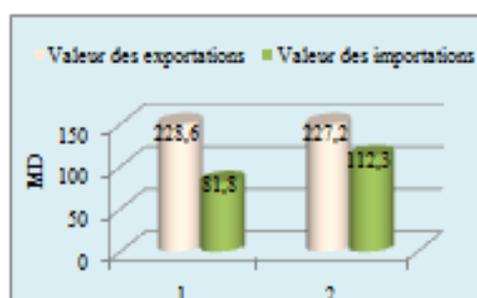


Figure 2. Evolution de la valeur des exportations et des importations des produits de la pêche et de l'aquaculture.



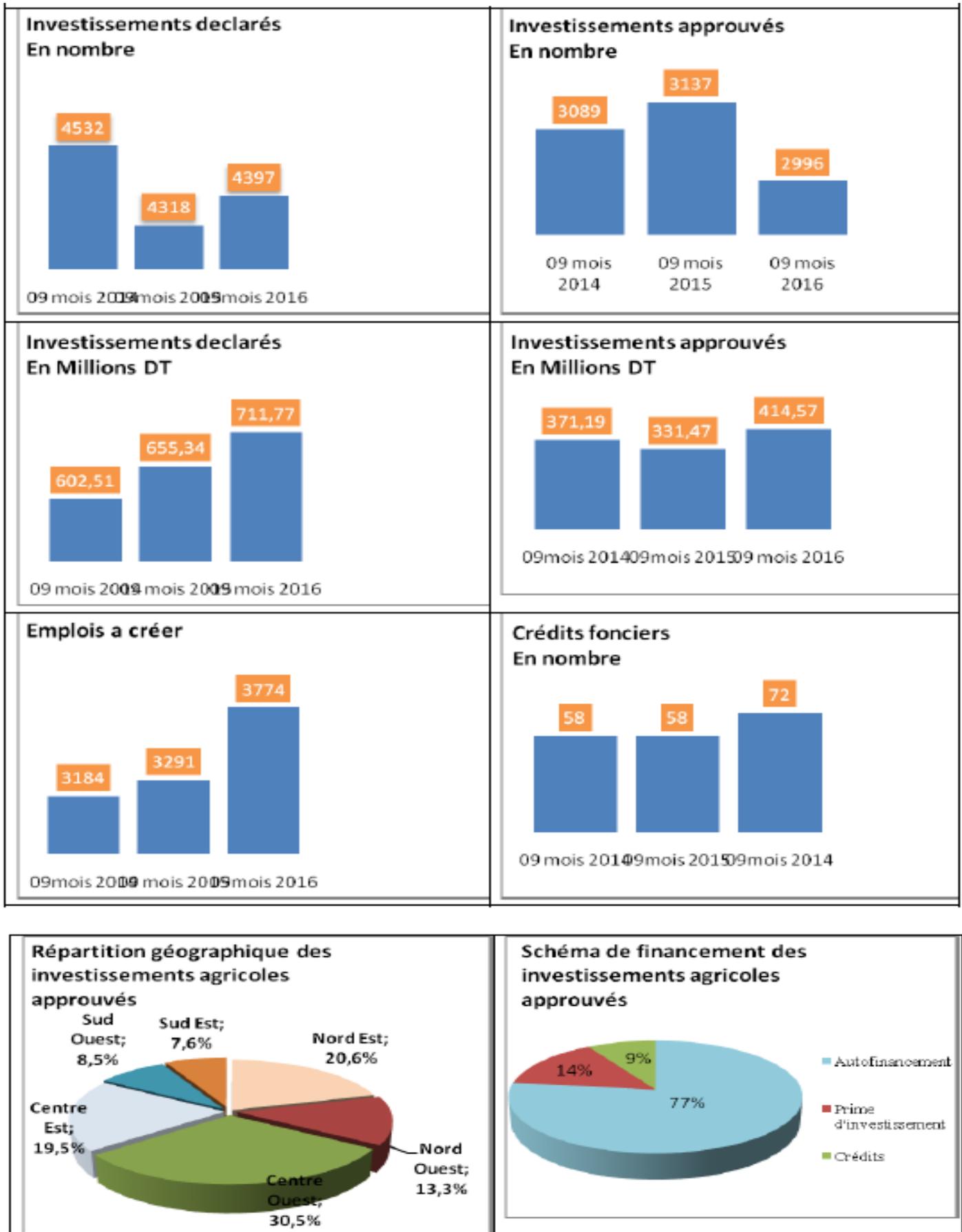
Figure 3. Evolution du solde des échanges extérieurs des produits de la pêche et de l'aquaculture.

## LES INVESTISSEMENTS AGRICOLES A FIN SEPTEMBRE 2016

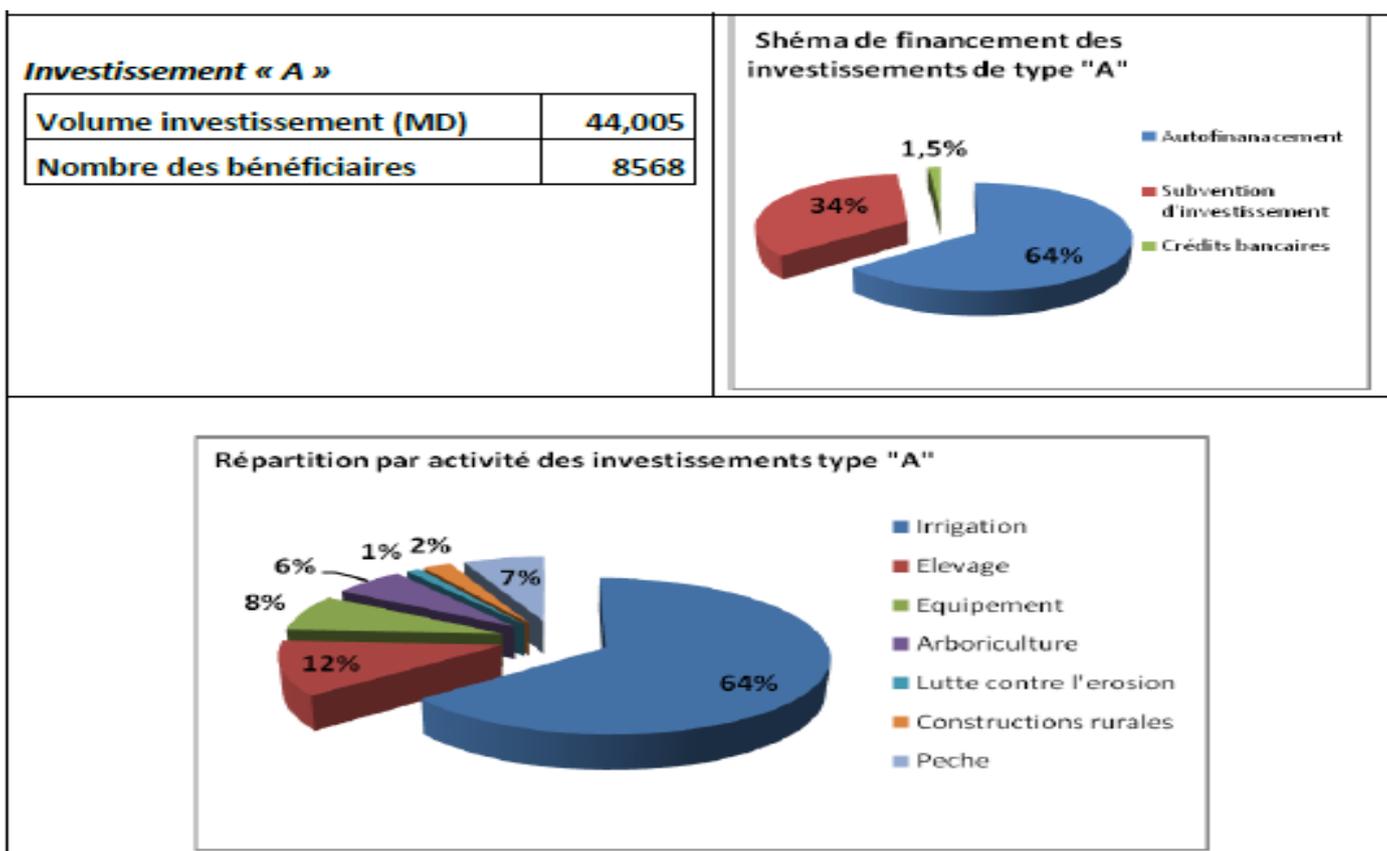
Par rapport à fin septembre 2015 on distingue:

- Une hausse de **25.1%** du volume des investissements approuvés.
- Une hausse de **7.6%** de la part des fonds propres et une baisse de **41%** de la part des crédits bancaires dans les investissements agricoles approuvés.
- Une hausse de **27.3%** des investissements réalisés par les SMVDA (14.18MD contre 11.15 MD).
- Hausse de **14.7%** des emplois permanents par la création de 3774 postes.

## Investissement catégorie « B » et « C »



## Investissement catégorie « A »

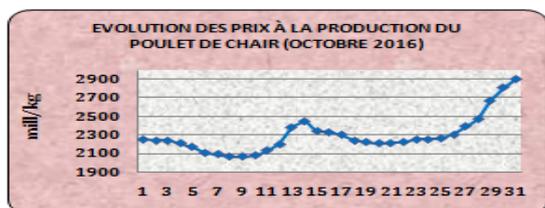


## FLASH SUR LA FILIERE AVICOLE

### PRIX A LA PRODUCTION (OCT 2016)

Poulet de chair

(Période du 01/10/2016 au 31/10/2016)

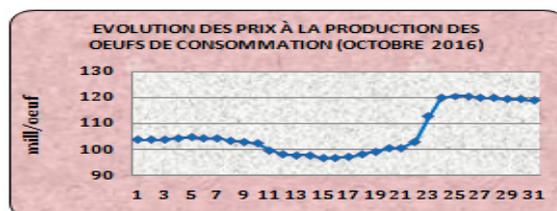


Les prix à la production du poulet de chair sont passés par plusieurs phases successives durant le mois d'octobre 2016 avec des fluctuations qui ont varié de 2071 mill/kg le 08/10/2016 à 2898 mill/kg enregistré le 31/10/2016.

Source : ONAGRI d'après le GIPAC.

Oeufs de consommation

(Période du 01/10/2016 au 31/10/2016)



Les prix à la production des oeufs de consommation au cours du mois d'octobre 2016 ont évolué en trois temps

- Les 10 premiers jours du mois avec une quasi-stagnation des prix autour d'une moyenne de 103.7 mill/oeuf ;
- Du 11/10/2016 au 22/10/2016 où les prix ont accusé un fléchissement passant par un minimum de 96.7 mill/oeuf ;
- A partir du 22/10/16 jusqu'à la fin du mois, un brusque redressement de trois jours puis un palier autour de 120.6 mill/oeuf et clôturer le mois à 118.8 mill/oeuf.

# INFO-AGRI

## Tunisie : Mise en place d'un système d'alerte sécheresse d'ici début 2017

La Tunisie va mettre en place un système d'alerte à la sécheresse d'ici début 2017, dans le cadre d'un projet sur la gestion de ce phénomène climatique dans la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (MENA) et financé par l'Agence des Etats-Unis pour le Développement International (USAID). Lancé en septembre 2015, le projet est dirigé par le Centre International de Recherche Agricole (ICBA), en partenariat avec l'Université américaine de Nebraska-Lincoln, dans le cadre de l'initiative régionale de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), sur la pénurie d'eau. Il a pour ultime objectif de fournir aux décideurs politiques du pays un outil leur permettant le suivi de la sécheresse à tous les niveaux (de la Imada jusqu'à l'échelle nationale) en se basant sur des images satellites de la NASA (Agence spatiale américaine), le suivi de l'humidité du sol, de l'état de la végétation et de l'anomalie des précipitations. Ce système, développé initialement par l'université de Nebraska pour le suivi de la sécheresse aux Etats Unis, a été ensuite mis à la disposition de plusieurs pays dans le monde, notamment,

en Amérique latine, en Afrique et en Asie, pour l'adapter chaque fois à la réalité du pays concerné. Des projets similaires sont menés dans trois autres pays de la région MENA à savoir le Maroc, la Jordanie et le Liban. Le projet qui n'est qu'à sa première phase, s'étale sur 3 ans et comprend 4 étapes. La première porte sur l'engagement des utilisateurs à travers l'étude de leurs besoins. Le ministère de l'Agriculture, des Ressources Hydrauliques et de la Pêche constitue le point focal de ce projet, outre les offices de développement, la profession (UTAP) et les associations d'intérêt collectif, auxquels viennent s'ajouter les 20 bailleurs de fonds internationaux actifs en Tunisie. Il s'agit également de décider de la composition du comité national de suivi de la sécheresse. La deuxième étape du projet porte sur la validation de l'indice composite de la sécheresse alors que la troisième étape concerne l'étude de la vulnérabilité de l'impact de la sécheresse et la 4ème étape concerne l'établissement d'un mécanisme de décision politique combattant le phénomène de la sécheresse.

Source : [www.webmanagercenter.com](http://www.webmanagercenter.com)

## Pêche : Bientôt augmentation de la prime des carburants

Selon le ministère de l'Agriculture, des Ressources Hydrauliques et de la Pêche, les marins-pêcheurs bénéficieront de l'augmentation de la prime des carburants. Cette augmentation de 5% vient en concrétisation des mesures annoncées lors du conseil ministériel, tenu le 12 novembre 2015. Parmi ces mesures, on cite la couverture sociale, l'équipement en terminaux des embarcations, la fixation de la liste des équipements bénéficiant de primes (45%), les mesures relatives au Golfe de Gabès, l'amélioration des services portuaires et la consolidation de l'aquaculture. Cette révision à la hausse de ladite prime sera suivie par une autre augmentation de 5%. Cette démarche coûtera à l'État entre 8 et 10 millions de dinars. Une telle mesure vise à renforcer le rendement du secteur, à confronter sa capacité et à faire face aux exigences de la concurrence tout en encourageant les marins pêcheurs à déployer davantage d'efforts en vue de développer la production.

Source: [www.africanmanager.com](http://www.africanmanager.com)

## Prix à la production de l'huile d'olive extra vierge : mois de septembre 2016

Les prix à la production en Espagne ont légèrement augmenté durant les dernières semaines pour atteindre 3,18 €/kg à fin septembre dernier, mais en diminution de 21 % par rapport à la même période de la campagne précédente.

En Italie les prix à la production ont entamé une tendance haussière à partir de la mi-août pour se situer à 3,92 €/kg à la fin du mois de septembre, soit 26 % de moins par rapport à la même période de la campagne précédente. Les prix en Grèce, stables depuis mi-août, ont atteint 2,95 €/kg à fin septembre 2016, en diminution de 12 % par rapport à l'année écoulée.

En Tunisie, les prix à la production ont diminué en août avant de remonter durant les trois premières semaines de septembre pour se situer à 3,23 €/kg à la fin du mois, soit une baisse de 13 % par rapport à la même période de la campagne précédente.

Source: COI

## La BAD propose une stratégie pour améliorer la sécurité alimentaire en Afrique du Nord

La Banque Africaine de Développement a publié récemment un document intitulée « Production agricole, sécurité alimentaire et haute valeur ajoutée en Afrique du Nord ». La publication de la BAD propose une stratégie visant à améliorer la sécurité alimentaire, tout en réduisant la pauvreté rurale et l'inégalité rurale-urbaine, en augmentant la part de la valeur ajoutée qui revient aux agriculteurs. La stratégie proposée s'articule autour de quatre composantes : une participation optimale aux marchés mondiaux et la mise en place d'une réserve alimentaire de sécurité, un soutien plus fort aux producteurs nationaux (en particulier les petits exploitants familiaux), pour mieux les relier aux marchés nationaux et internationaux, l'introduction de nouveaux programmes de filets de sécurité sociale fondés sur les transferts en espèces et la mise en place de nouvelles institutions économiques inclusives qui représentent les petits agriculteurs et assurent leur participation active au processus d'élaboration des politiques. Partant du constat que la consommation calorique des pays nord-africains dépend environ pour moitié des importations de denrées alimentaires, la BAD a estimé qu'une panoplie de mesures s'impose pour augmenter la production nationale. Il s'agit de renforcer les incitations pour les producteurs locaux, dont la vaste majorité sont des petits exploitants et des familles d'agriculteurs, d'améliorer leur connexion aux chaînes de valeurs et aux marchés nationaux et internationaux et leur assurer un meilleur accès au crédit, à la terre, aux facteurs de production et à la technologie. Des programmes dédiés spécialement aux jeunes agriculteurs et aux agricultrices sont en outre nécessaires pour aider ces derniers à accroître leur productivité. D'après le document de la BAD, il serait plus judicieux, également, d'élaborer des politiques sociales qui dépendent moins des contrôles

et des subventions de prix mais plus des transferts directs d'argent vers les foyers pauvres seraient plus appropriées. Dans ce cadre, la BAD révèle que pour certains observateurs les hausses de prix des denrées alimentaires comptent parmi les facteurs à l'origine des révolutions survenues en Egypte, au Maroc et en Tunisie, au vu que la part moyenne du budget des ménages consacrée à l'alimentation est de 43,8 % en Algérie, 40,8 % au Maroc, 38,3 % en Egypte et 35,8 % en Tunisie. Par ailleurs, l'institution financière africaine a recommandé de procéder à des investissements pour renforcer l'efficacité des systèmes d'irrigation et accroître les rendements, d'autant plus que les changements climatiques rendent la situation encore plus difficile en Afrique du Nord. En fait, les températures moyennes dans cette région ont déjà augmenté d'un ou de deux degrés Celsius entre 1970 et 2004 et sont susceptibles d'augmenter de 0,9 à 4,1 °C supplémentaires d'ici la fin du siècle. Le volume de précipitations risque de baisser de 25 % et avec la hausse des températures, le taux d'évaporation risque d'augmenter de 25 %. Cela signifie que la disponibilité des eaux de pluie pourrait diminuer de 50 %, ce qui risquerait d'entraîner une baisse supplémentaire de 15 à 25% des rendements céréaliers en Afrique du Nord. Le rapport de la BAD pointe également d'autres problèmes de l'agriculture en Afrique du Nord, tel que le fait que la majorité des exploitations fait l'objet d'une gestion familiale, et ne contrôlent qu'une faible proportion de la superficie totale de terres agricoles. Il ressort, également, que la part de financement de l'agriculture est extrêmement faible par rapport à la contribution de l'agriculture dans l'économie. Beaucoup de familles d'agriculteurs en Afrique du Nord ne possèdent pas de titres de propriété pour leurs exploitations de très petite taille.

Source : [www.africanmanager.com](http://www.africanmanager.com)

### Alerte au poisson-papillon venimeux dans le golfe de Tunis

Le poisson-papillon, pterois, de son nom scientifique, réputé venimeux, aurait été repéré dans les eaux tunisiennes et en Sicile. Ce genre exotique de poissons de la famille des Scorpaenidae, dont la plupart sont appelés « rascasses », avait été signalé à Malte, en juillet dernier. Depuis les eaux maltaises, ce poisson coloré et rayé, pourvu de nageoires à longs rayons équipées de glandes contenant un puissant venin, se serait donc infiltré dans les eaux tunisiennes et siciliennes. Selon les résultats des recherches de l'institut Ispra pour l'environnement, « cette espèce marine, l'une des plus envahissantes, a bel et bien été aperçu dans le canal de Sicile et le Golfe de Tunis ». L'Ispra a également adressé un avertissement aux « gens de la mer » (navigateurs, marins et pêcheurs),

à fin d'être en état de haute alerte et de signaler toute présence éventuelle de cette espèce marine. Le pterois, qui est originaire des océans Indien et Pacifique et qui a aussi élu domicile en mer Rouge, est un poisson omnivore vorace tant redouté par les écologistes en raison de la menace qu'il représente pour la conservation de la vie et des ressources marines. Ce poisson dont les couleurs vives sont en fait un avertissement prévenant les autres organismes de son caractère dangereux, est venimeux et ses piqûres causant des douleurs atroces, parfois la paralysie, peuvent donner la mort. Selon certains chercheurs, le poison de cette espèce marine peut rester actif jusqu'à 48 heures après sa mort.

Source : [www.kapitalis.com](http://www.kapitalis.com)

## Tunisie-FAO: un accord de coopération pour développer les techniques de collecte de l'eau

Un accord de projet de coopération technique pour le développement des techniques de collecte d'eau en vue d'une agriculture durable et de l'amélioration de la résilience de la région du Sud-Est de la Tunisie (gouvernorats de Gabès, Médenine et Tataouine) a été signé en octobre 2016, à Tunis entre la Tunisie et l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO).

Ce projet d'un coût de 476 mille dollars, financé par la FAO, vise à promouvoir la collecte de l'eau, selon une approche participative, en intégrant les acteurs locaux de chaque région concernée par ce projet. D'une durée de deux ans, ce projet s'inscrit dans le cadre de la lutte contre la rareté de l'eau et vise l'exploitation optimale des eaux pluviales dans les régions précitées.

Source : [www.africanmanager.com](http://www.africanmanager.com)

## La Banque mondiale revoit à la hausse ses prévisions pour les cours du pétrole en 2017

La Banque mondiale revoit à la hausse ses prévisions pour les cours du pétrole en 2017, tablant désormais sur un prix de 55 dollars le baril de brut contre 53 dollars auparavant, en raison de l'accord des membres de l'Organisation des pays producteurs de pétrole (OPEP) visant à limiter la production après une longue période de laisser-faire.

Les prix de l'énergie, incluant le pétrole, le gaz naturel et le charbon, devraient bondir de pratiquement 25 % au cours des 12 prochains mois, une hausse supérieure aux prévisions de juillet dernier. La dernière édition du Commodities Markets Outlook de la Banque mondiale rend compte de cette révision. En 2016, les cours du pétrole devaient s'établir en moyenne à 43 dollars le baril, sans changement par rapport aux estimations de juillet. Avec le raffermissement de la demande et la contraction de l'offre, les prix de la plupart des produits de base devraient connaître une certaine embellie en 2017.

Les cours des métaux et des minéraux devraient ainsi gagner 4,1 % l'an prochain, en hausse de 0,5 point par rapport aux prévisions précédentes, du fait des tensions sur l'offre. Les prix du zinc devraient flamber de plus de 20 %, attisés par la fermeture de plusieurs grands sites miniers et des réductions de production les années précédentes. La hausse attendue des taux d'intérêt et l'effritement du rôle de l'or comme valeur refuge amènent à table sur un léger fléchissement des cours du métal jaune en 2017, à 1 219 dollars l'once.

Les prix des produits agricoles devraient progresser de 1,4 % en 2017, soit un peu moins qu'anticipé en juillet, puisque le renchérissement des denrées alimentaires sera plus progressif que prévu (1,5 %) avec un recul supérieur des prix des boissons (0,6 %), les observateurs s'attendant à une bonne récolte de café. La hausse des prix des céréales l'an prochain devrait être plus forte qu'attendu, à 2,9 %, tandis que les cours des huiles et des farines d'oléagineux progressent moins vite que prévu, à 2 %.

Source : [www.banquemondiale.org](http://www.banquemondiale.org)

## UE : l'agriculture biologique bat de nouveaux records



En l'espace de cinq ans, les surfaces agricoles cultivées bio ont augmenté de presque deux millions d'hectares. En tout, ils sont 271 500 producteurs enregistrés dans l'UE qui respectent les principes de l'agriculture biologique, soit une augmentation de 5,4% par rapport à 2014. Avec 6,2% de la superficie agricole utilisée (SAU) de l'Union Européenne (UE), l'agriculture biologique est pratiquée dans plus de 11 millions d'hectares de superficie certifiée ou en cours de conversion en 2015. Une tendance qui se manifeste à la hausse, selon une récente étude de l'Eurostat, l'Office statistique de l'Union Européenne. Elle conclut qu'à l'échelle de l'UE, la superficie consacrée à la production de cultures biologiques a augmenté de 21% (2010-2015), soit un peu plus de 11 millions d'hectares et que la barre symbolique des 10 millions a été franchie en 2012. Avec les États membres, comme l'Espagne, l'Italie, la France ou encore l'Allemagne, ensemble ils représentaient ainsi à la fois plus de la moitié (52%) de la superficie totale des cultures biologiques et le nombre total de producteurs biologiques dans l'UE. Parmi les pays qui se sont distingués dans la culture biologique, on note l'Autriche qui ne cesse de gagner du terrain, en occupant la première place avec 20.3% en 2015, contrairement à 2010, avec 17%. De même la Croatie dont la superficie de cultures biologiques a quadruplé en cinq ans de 16 000 hectares en 2010 à 76 000 hectares en 2015. Il en est de même pour la Bulgarie. Pour le cas de la France, la superficie des cultures biologiques est passée de 2.9% (2010) à 4.7% (2015). Pour être productive, l'agriculture biologique doit allier les meilleures pratiques culturales et environnementales, tout en préservant les ressources naturelles et les normes de production basées sur des substances et des processus naturels. Qu'en est-il de la Tunisie ? Au regard de ses potentialités, la Tunisie occupe une place importante dans l'agriculture biologique où la superficie des terres qui lui sont consacrées s'élèverait à 516 mille hectares en 2016 sur une superficie agricole de 5,3 millions d'hectares.

Source : [www.leconomistemaghreb.com](http://www.leconomistemaghreb.com)